

COLLOQUE 16-17 MARS 2007. UFR STAPS Clermont-Fd
ANALYSE DES PRATIQUES EN EPS

**Anthropologie de l'équilibre sur les mains
Il y a 2500 ans à l'ATR des gymnastes de l'an 2000**

Thèmes généraux que j'ai retenus parmi ceux proposés au colloque et qui m'ont conduit à choisir le titre de mon intervention dans la rubrique : **Témoignages**

Mon "analyse des pratiques en EPS" est celle particulière de la gymnastique Sportive Artistique. Analyse de mon vécu de gymnaste qui s'intéresse aux "*savoir-faire*" et "*savoir faire-faire*" de mon métier d'enseignant et d'entraîneur, mais aussi en tant que *formateur de formateurs* : les CTR à l'INS puis à l'INSEP durant plus de 20 ans ; préparation et jury au CAPEPS, à l'agrégation, aux BE, au professorat de sport et enfin à l'UFR de Clermont-Fd durant 14 ans. Mon militantisme continu à l'AEEPS comme au SNEP : quelle gymnastique pour l'enfant avec une classe en FPC comme dans mon Club de la SM Puteaux.

"Rencontre entre chercheurs et professionnels des pratiques". Ils ne parlent pas le même langage. J'avais rédigé un compte rendu sur les "Rencontres Chercheurs Praticiens" de Marly-le-Roi il y a 10 ans et qui est toujours d'actualité. Jamais publié, doc. joint.

Mon "expérience vécue très marquante". Comment, sortant de l'ENSEP (55-58), je suis devenu international de gymnastique avec le Bataillon de Joinville (1958-61). Expérience qui m'a marqué profondément sur "comment apprendre une pratique" et qui m'a conduit par la suite à la question : *Quels savoirs utiles pour apprendre à bien faire ?* (doc. joint).

"Les multiples aspects du métiers". Mon parcours très diversifié me les a fait vivre au quotidien sur un demi siècle. Du Lycée de Sarcelles aux étudiants de l'UFR en passant par l'INS-INSEP avec les gymnastes de l'Equipe de France dont j'étais capitaine-entraîneur aux Championnats du Monde de Ljubljana en 1970. Deux ans d'études-réflexion à plein temps à l'Ex nouvelle ENSEP 1970-72 sur l'enfant de 0 à 6 ans, le sport de loisir et de compétition et son organisation-gestion. Ayant été instituteur (ENI Le Puy 50-54), le premier degré m'a toujours passionné, car c'est le temps privilégié de l'auto-éducation et du développement d'une motricité ouverte ensuite sur tous "*les jeux des possibles*" de la motricité quotidienne... aux "*conquérants des extrêmes*, quelles que soient les heures d'EPS du secondaire. La capacité d'adaptation d'une motricité identitaire se développe à la maternelle et dans le primaire.

"Analyse pour formaliser les gestes professionnels" "mise en œuvre avec notre ouvrage : GYMNASTIQUE SPORTIVE, De l'Ecole... aux Associations. Revue EP.S, que m'avait confié Jean VIVES en 1987, épuisé en 2000, traduite en Espagnol. Réédition 2004. "*Cet ouvrage illustre une évidence à nos yeux : les contenus d'enseignement doivent être élaborés par de véritables experts tout à la fois experts de l'activité et de l'enseignement*". Préface d'Alain Hébrard I.G

"Le choix de mon intervention" : comment j'ai vécu la construction de mon Appui non Tendus Renversés, avec mes jeux pour marcher sur les mains à mon ATR de compétiteur international. Comment désapprendre ce que j'avais mal appris spontanément pour mieux apprendre ensuite à bien faire la gym' comme "culture physique" de notre temps. Je suis pour le

principe de la *“rigueur des premiers pas”* car les réactions spontanées de l’enfant sont à l’opposé des exigences techniques efficaces ouvertes sur le progrès et la créativité, le vrai plaisir d’agir. Mais avec la pédagogie d’Alain, toujours *“calculer l’obstacle pour que l’enfant puisse le franchir et ne pas d’abord souligner toutes les fautes”*.

C’est donc un “témoignage”, mais qui ne peut se passer d’une certaine forme “académique”, à partir d’une expérience vécue très forte qui a marqué toute ma vie de prof, parce qu’elle m’a permis d’intégrer l’Equipe de France de Gymnastique et par suite de visiter le monde durant plus de 30 ans où comment se pratiquait la gymnastique à tous les niveaux. La grande chance d’une expérience professionnelle atypique et passionnante, toujours en quête de *“mieux connaître pour mieux intervenir”*, même après 10 ans de retraite où la plupart des collègues cultivent légitimement leur jardin. J’ai pris comme illustration : la page 45 de mon ouvrage *“Gymnastique sportive”* plus des photos caractéristiques.

Ce témoignage m’a conduit à penser l’EPS en termes de significations que j’ai développées dans mon ouvrage *“Témoignage d’un gymnaste”* L’Harmattan, pages 191 à 255

Les significations de l’éducation physique changent selon que l’on est parent ou élève, syndicaliste ou enseignant. Parler de l’éducation physique en soi, en oubliant l’observateur est un piège, parce qu’il est nécessairement impliqué... *“ des césures séparent les diverses observations ”*... parce qu’il y a *“allégerance des résultats à la méthode employée “* (Hamburger J.).

Il apparaîtra alors comme une conclusion non prévue et qui n’en sera que plus surprenante : les “contenus” d’EPS ne seraient finalement que des éventuelles manifestations de la motricité dans sa remarquable et nécessaire capacité d’adaptation aux différentes pratiques rencontrées au hasard de notre milieu de vie, qu’il y ait ou non des heures d’EPS.

Quelles significations de l’EPS ? Pour :

- le philosophe éducateur : humanisme
- le législateur : sagesse et politique
- le politique : promesses rarement tenues
- les parents, opinion publique : l’EP c’est sport, entre nécessité et superflu
- l’élève, la classe : *“vive la récré”*
- le syndicat : militantisme corporatiste et idéologie
- les formateurs des professeurs d’EPS : *“la caution magique”* des STAPS
- les étudiants en STAPS : un métier malgré un *“échec massif”* au CAPEPS
- le monde sportif : élitisme choisi et pratique pour tous

Ce qu’elle est réellement : une somme d’influences en partant de la capacité d’adaptation qui caractérise le fonctionnement même de la motricité.